



Lionel Dellberg s'est lancé à la conquête de la Suisse romande. Ses deux dates à Monthey ont fait quasi salle comble.

REMO FROELICHER

Le Copperfield de Brigue a subjugué le public monthey-san

MAGIE Le Haut-Valaisan Lionel Dellberg a fait montre de sa dextérité et de ses talents de mentaliste jeudi et vendredi au Crochetan. Retour sur un spectacle bluffant défiant les lois de la raison

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

« Je suis redevenu un enfant l'espace d'un instant. » Derrière sa bière, Lionel de Monthey a encore les yeux brillants d'émerveillement. Le dernier tour de son homonyme Lionel Dellberg a visiblement empreint durablement sa rétine. Il faut dire que le magicien haut-valaisan a placé la barre haut en changeant l'eau en vin! Ce tour tout droit sorti de la Bible – qui lui a valu de décrocher en 2021 le «Fool us Trophy», Oscar de la magie aux Etats-Unis –, il l'a reproduit à la perfection vendredi soir sur la scène du Crochetan à Monthey. Le clou d'un spectacle que le natif de Brigue étrennait pour la première fois en Romandie, patrie de sa grand-maman maternelle originaire de Sion.

La barrière du Röstli comme ressort comique

Il nous avait promis de l'humour et il ne nous a pas déçus, multipliant les piques amicales envers ces «Welsches» qu'il adore taquiner. «Vous n'avez qu'un seul mot pour dire «travailler» mais une ribambelle pour dire «boire», glisse-t-il facétieux à un public conquis. Les «Suisses toto» comme il les appelle en prennent aussi pour leur grade avec leur sabir incompréhensible, sorte d'allemand dégénéré, et leur propension à dire «non» à tout. La rivalité entre les deux côtés de la Sarine, Lionel Dellberg en a fait le ressort comique principal de «Rien que la vérité» version francophone. «Mais ça ne peut fonctionner que si la critique est équilibrée», confie le

“ Il a vraiment un côté chaleureux. On accroche d'emblée.”

LAURENCE SPECTATRICE

prestidigitateur tout en décontraction à l'issue de la représentation, une mousse à la main. Le Haut-Valaisan aime communier avec le public. Entouré de sa sœur Priska, ancienne journaliste reconvenue en attachée de presse, il répond de bon gré aux sollicitations et autres interrogations. Sans jamais toutefois dévoiler le fin de mot de l'histoire.

“ Aligner les tours sans cohérence, ce n'est pas mon style.”

LIONEL DELLBERG MAGICIEN

Cette convivialité et cette accessibilité, les spectateurs l'apprécient. «Il a vraiment un côté chaleureux. On accroche d'emblée», résume Laurence venue expressément de Vevey après avoir découvert son talent dans la presse. A sa table, Nicolas partage ce constat même si la langue lui a posé problème. «On sent que ce n'est pas sa langue maternelle,



“Sa maîtrise technique est juste exceptionnelle. Et pour ne rien gâcher, c'est un artiste local.”

PIERRE DEVANTHÉRY ADMINISTRATEUR DU THÉÂTRE LE BALADIN À SAVIÈSE

il y a un côté théâtral un peu dérangentant.»

Le mensonge dans tous ses états

S'il est vrai que Lionel Dellberg force parfois le trait et écorche quelques rares mots en français, l'ensemble tient parfaitement, le spectacle complet reposant sur un narratif élaboré, celui d'un prédicateur élevé en pourfendeur du mensonge. «Il faut que l'histoire donne du sens à ma magie. Aligner les tours sans cohérence, ce n'est pas mon style», nous explique-t-il. Son principal défi? Trouver le bon timing entre l'humour et la magie. A voir la réaction du public monthey-san tout au long de ces 110 minutes rythmées, l'opération est un succès. Le magicien multiplie les interactions, prenant à témoin les spectateurs ou leur demandant de monter sur scène. Pour battre en brèche les fake news et autres théories complotistes. Le platisme, l'hypothèse reptilienne, les chem-

trails passent tour à tour à la moulinette. «Bullshit», répète à l'envi l'orateur aux faux airs de prêtre qu'on découvrira in fine un brin manipulateur. Il n'empêche, avec ses superpouvoirs qui lui permettent de faire apparaître des objets, de lire dans les pensées ou de faire résoudre un Rubik's cube en un tour de main, ce maître de l'illusion montre qu'il a l'étoffe des tout grands.

D'autres dates valaisannes

Ceux qui l'ont manqué pourront le découvrir l'après-midi du 14 janvier au Baladin à Savièse aux côtés de Pierric. «Ce sont deux magiciens extraordinaires, je me réjouis beaucoup de cette affiche», confie Pierre Devanthéry, l'administrateur du théâtre, présent vendredi au Crochetan. Aux côtés de Steve Bregy de l'Espace Saint-Marc au Châble qui accueillera le Brigand le 2 février. «Sa maîtrise technique est juste exceptionnelle. Et pour ne rien gâcher, c'est un artiste local.» Quand on a le don de changer du lait en fendant, même haut-valaisan, on est forcément en odeur de sainteté dans ce coin de pays veiné par le fruit de la vigne. A une larmichette de la canonisation. «Dommage que ce soit passé si vite», regrette George. Le Fulliérain serait bien reparti avec une topette sous le bras. Comme Gilles, «victime» des dons de mentaliste de Lionel Dellberg. Mais il n'est pas le Messie, ouf. Rien qu'un humain qui sait souffler sur les braises de notre âme d'enfant. Magique.